

LA MERE JOB

(Suite de la 1ère page)

elle sourit ; il fait un signe, elle est tout aimable ! Et vous croyez que tout le village ne juge pas cette intimité croissante, comme il convient ? Oh ! c'est affreux de martyriser si impitoyablement mon pauvre Gabriel !

— Voyez-vous, madame Styns, dit la mère Job avec bonté, et d'une voix pleine de tristesse, j'ai besoin de tout mon courage pour ne pas fondre en larmes à la vue de mon pauvre enfant brûlé par la fièvre, et de ma malheureuse fille que vous accusez si injustement, sans cela je rirais bien de ces enfantillages. Walter est l'associé de Hugo ; Rosine est polie et affable envers lui, parce que nous le voulons ainsi.

— Il n'est pas vrai, sans doute, dit madame Styns d'un ton indolent, qu'on a déjà parlé en cachette d'un mariage entre lui et Rosine ? Oseriez-vous nier cela ?

— Il n'y en a jamais eu la moindre apparence. Mais, pour l'amour de Dieu, dites-moi donc qui vous a mis en tête de pareilles idées ?

En ce moment, le petit malade demanda de nouveau à boire ; lorsque la mère Job, après l'avoir soulagé, revint à madame Styns, celle-ci tenait un papier à la main et versait un torrent de larmes.

Touchée de compassion, la mère Job saisit la main de son amie de vieille date et murmura quelques paroles de consolation ; mais l'autre retira vivement la main et essayant brusquement ses yeux :

— Je n'ai pas dit le pire ; je rougissais d'en parler ; car c'est vraiment une honte ! Écoutez et répondez si vous pouvez, ou si vous l'osez. Peut-être cela vous rendra-t-il malheureuse, car vous être mère aussi. Ah ! que ne puis-je vous épargner ce coup !

— Que renferme ce papier ? demanda la mère Job avec une certaine anxiété ; ce doit être bien terrible !

— C'est la lettre de mon pauvre Gabriel, son triste adieu ; je l'ai trouvée sur la table, à côté de son lit. Vous ne niez pas sans doute, et votre fille en sera moins, ce que contenait cette lettre !

Rosine avait relevé un peu la tête et frémissait en proie à une curiosité pleine d'angoisse : elle allait entendre les paroles de Gabriel lui-même. Probablement sa douleur s'en accroîtrait, mais quoi qu'il pût en être, cette voix lui était chère, et la certitude qu'elle allait l'entendre, avait suffi pour faire descendre un rayon de joie dans son sein oppressé.

Madame Styns dont les yeux se remplissaient de nouveau de larmes, lut d'une voix émue et souvent entrecoupée :

"Mon père et ma mère bien-aimés !

"Je vous supplie à genoux et les mains jointes, de me pardonner ce que je vais faire. Pendant toute la nuit, j'ai baigné ce papier de mes larmes ; quand vous le trouverez, je serai loin de Wispelbeke. Ah ! ne m'accusez pas et gardez-moi votre affection jusqu'à ce que je puisse revenir. J'ai la tête perdue, je suis bien malheureux. Vous savez, ma mère, combien j'ai aimé Rosine ! Elle, elle m'a trahi ; son amour n'était que feinte et duplicité. Cet odieux Walter possède son cœur ; je lui sers de jouet. Il est déjà question en secret d'un mariage, entre elle et le trompeur qui me dérobe ce qui faisait ma vie. Je ne puis demeurer ici ; il faut que je fuie loin d'elle, que je la chasse de mon

cœur, que je l'oublie.....ou que je meure. Cependant ne craignez rien pour moi ; je ne ferai pas de mal, et je reviendrai dès que mon cœur sera délivré de ses affreuses tortures. Aimez-moi toujours, chers parents, et aidez-moi par vos prières ; pour que Dieu me permette de vaincre son souvenir ; sans le secours d'en haut, je ne pourrai maîtriser cet immense amour pour elle, qui a grandi avec mon cœur et ma vie. Ah ! je voudrais taire une chose affreuse. Vingt fois la plume est tombée de ma main ; mais il le faut, sans cela comment pourriez-vous comprendre ma résolution désespérée ! Dimanche soir, je me promenais tout triste dans l'allée du château.....J'entends des voix, une surtout qui me fait trembler.....Deux ombres s'avancent dans l'allée.....Quels sont ceux qui se promènent ainsi, seuls dans les ténèbres ? Malheur ! malheur ! un poignard me perce le cœur ! C'est Walter, le séducteur Walter... et.....et.....Rosine ! Puissent mes yeux....."

Un cri sourd s'échappa du sein de Rosine. L'infortunée jeune fille avait rassemblé ses forces pour entendre jusqu'au bout les paroles de Gabriel ; mais cette dernière accusation l'avait ébranlée, et sa tête s'était lourdement renversée en arrière sur le dossier de la chaise.

A la vue de sa fille défaillante la mère Job ne put retenir ses larmes plus longtemps ; elle se précipita en gémissant vers Rosine, appuya la tête de celle-ci sur son bras, et s'efforça de rappeler son enfant à la vie par affectueuses paroles.

— Tout ce que dit Gabriel, n'est qu'erreur, méprise et folie ! s'écria-t-elle. Et il faut que ma pauvre Rosine, si innocente en souffre ainsi ! Madame Styns, que Dieu vous pardonne votre injustice errant. Malheureuse femme, vous ne savez ce que vous faites !

La mère de Gabriel parut soudain déposer son ressentiment ; elle courut avec inquiétude à la table, apporta de l'eau et se mit à humecter le front pâle de Rosine.

Tout en faisant mille efforts pour faire sortir la jeune fille de son évanouissement, la mère Job dit :

— Madame Styns, jugez vous-même de l'accusation de Gabriel : dimanche soir nous nous trouvions tous dans l'allée du château, mon mari et moi Hugo, Walter et Rosine ; et nous nous entretenions tous ensemble du tir, lorsque Gabriel s'enfuit du milieu des arbres, en jetant un grand cri.

— Vous étiez tous ensemble ! répéta madame Styns. Gabriel est-il donc fou ?

— Oh non ! il rêve...

— Pauvre Rosine ! dit la mère de Gabriel en passant le bras avec compassion autour du cou de la jeune fille évanouie ; revenez à vous, mon enfant, consolez-vous. Nous sommes toutes deux malheureuses, et Gabriel aussi...

[à continuer]

Carie Professionnelle
Arsenault & McKenzie
AVOCATS, &c.
(Récemment chez Charles Russell et Cie., Londres)

BUREAUX :
Summerside et Charlottetown
Aubin E. Arsenault, S'Side.
H. R. Mackenzie, Ch'Town.

ARGENT A PRETER
M. Aubin E. Arsenault ouvrira un bureau dans le "Crabb Block," Summerside, mardi le 17 Avril.

Mme Charles Laliberté

Cher docteur : — C'est-à-dire vous trouverez mon portrait que je vous envoie en même temps que mon certificat pour que vous ayez la bonté de les publier sur les journaux et mon désir serait que toutes les femmes malades lisent ce récit de mes souffrances. Après la naissance de deux jumeaux, j'étais restée dans une grande faiblesse de sang et dérangement d'organes. J'étais si



faible que je ne pouvais pas marcher dans la maison et, durant cinq mois, j'ai été au lit et les deux derniers mois j'étais entre la vie et la mort. Le médecin qui me soignait disait que c'était fini de moi, j'étais bien découragée, étant jeune encore et une famille à élever. Quelqu'un m'ayant parlé des Médecins Spécialistes et des Pilules Rouges, je les consultai afin d'avoir leur opinion, ils me répondirent en me donnant des détails sur ma maladie et le traitement que j'avais à suivre et comment prendre les Pilules Rouges. Je fis tout ce qu'ils me prescrirent et à la lettre et aujourd'hui je suis bien portante, grosse et gaie. Je voudrais que toutes les femmes qui le peuvent viennent me voir afin de leur dire plus sur long ce que les Pilules Rouges ont été pour moi. J'ai une de mes filles qui est faible, pâle et malade, je vais lui faire prendre les Pilules Rouges sans retarder, et je suis d'avance assurée de sa guérison. Mme CHS LALIBERTÉ, Ste Véronique, Canton Turgeon, F.Q.

les vomissements, un verre de lait le matin ou une tasse de bouillon avant de vous lever, aura pour résultat de renforcer votre estomac et amoindrir ces troubles. Continuez de prendre avec persévérance nos Pilules Rouges, à la dose de deux après chaque repas, et si elles vous fatiguent l'estomac, prenez immédiatement après un demi verre d'eau aussi chaude que possible.

Des gens malhonnêtes vont jusqu'à se faire passer comme les représentants de notre compagnie et vont de maisons en maisons et se disent envoyés par nos Médecins Spécialistes. C'est faux, mesdames, aucune personne n'est autorisée à nous représenter de maisons en maisons. Ces gens veulent à votre argent tout comme des voleurs, mettez-les à la porte.



Les pilules est blanc imprimé en encre rouge.

MÈRES DE FAMILLES

La santé de vos enfants dépend entièrement de la vôtre. Ils seront les héritiers de vos maux et de vos infirmités, et nous saurions donc trop vous exhorter à prendre un soin spécial de votre santé.

Les enfants d'une mère pâle, faible et au sang pauvre, sont toujours chétifs et malades. Si vous êtes faibles et languissantes, si vos mains et vos pieds enflent, si vous avez mal aux reins et dans les côtés, c'est que votre sang est en mauvais ordre, et que vous avez besoin d'être fortifiées.

Nos Pilules Rouges du Dr Coderre pour les Femmes Pâles et Faibles, sont le remède qui vous donneront la force et la santé de passer ces mois d'épreuves sans accidents, et d'avoir des maladies heureuses. Elle soulageront votre mal de reins et les troubles que vous avez du côté de la vessie. Elles empêcheront vos mains d'enfler, calmeront vos nerfs et vous donneront un sommeil paisible. Elles fortifieront votre estomac, et empêcheront ces vomissements qui fatiguent tant les femmes. Continuez de prendre les Pilules Rouges, après la naissance de votre enfant, elles vous donneront la capacité de lui fournir une alimentation riche et généreuse, et soutiendront vos forces.

CONSEILS

Nous conseillons de plus aux femmes dans cet état, de ne pas porter de corset, de ne pas lever rien de pesant, de ne pas travailler trop fort, tout en prenant assez d'exercices, et surtout de tenir leurs intestins réguliers en prenant les TABLETTES PURGATIVES. Pour

de ne pas porter de corset, de ne pas lever rien de pesant, de ne pas travailler trop fort, tout en prenant assez d'exercices, et surtout de tenir leurs intestins réguliers en prenant les TABLETTES PURGATIVES. Pour

de ne pas porter de corset, de ne pas lever rien de pesant, de ne pas travailler trop fort, tout en prenant assez d'exercices, et surtout de tenir leurs intestins réguliers en prenant les TABLETTES PURGATIVES. Pour

de ne pas porter de corset, de ne pas lever rien de pesant, de ne pas travailler trop fort, tout en prenant assez d'exercices, et surtout de tenir leurs intestins réguliers en prenant les TABLETTES PURGATIVES. Pour

de ne pas porter de corset, de ne pas lever rien de pesant, de ne pas travailler trop fort, tout en prenant assez d'exercices, et surtout de tenir leurs intestins réguliers en prenant les TABLETTES PURGATIVES. Pour

Mme Clovis JONCAS, CASSELMAN, ONT.

Chers docteurs : — Il y a six ans, j'étais un enfant, et j'étais restée tellement faible que je ne pouvais rien faire. Je ne mangais pas et ne dormais pas des nuits. J'avais mal à la tête, à l'estomac et douleurs dans tous les membres. Je consultai un médecin de renom, mais il me dit qu'il ne comprenait pas ma maladie. Un jour, je lus sur un journal qu'une dame, malade comme moi, s'était

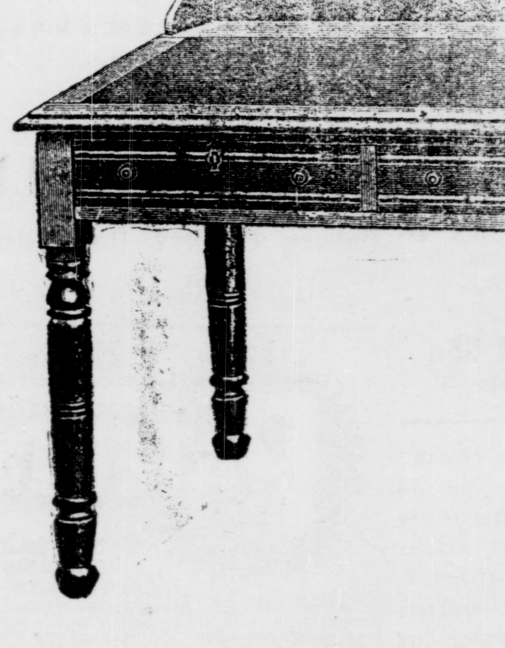


guérie avec vos Pilules Rouges. De suite je m'en achetai et j'étais si mal que, en même temps, je consultai les médecins spécialistes. Ils me répondirent en me donnant de bons conseils et comment prendre vos Pilules Rouges. Je suivis leurs prescriptions scrupuleusement, et aujourd'hui je certifie que je suis guérie. Ma petite fille était toujours pâle et malade, je lui en ai fait prendre et, à présent, elle peut aller à l'école et est très bien. Mme CLOVIS JONCAS, Casselman, Ont.



SCHOOL FURNITURE

Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO.
Charlottetown
WRITE FOR CUTS AND PRICES

CHEAPEST THE MODERN FOUNDRY AND MACHINE SHOP

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen We are in a grand position to turn out satisfactory work.

OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

Bruce Stewart & Co.
THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists
Steam Navigation Co's Wharf
CHARLOTTETOWN P. E. I.

NEW WINTER GOODS

My Winter Stock is now Complete

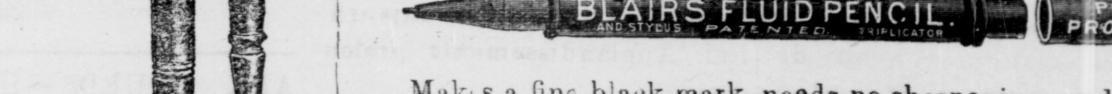
My expenses are small and by careful buying and close attention to business I am in a position to sell goods as cheap as any firm on P. E. Island—and perhaps cheaper than many.

It will pay buyers in the vicinity of Wellington to call and see what I can do for them in Dry Goods, Groceries, Books and Shoes, &c.

All kinds of Produce wanted.

F. T. ARSENAULT.
Wellington Station.

Why use a Lead Pencil? When



Makes a fine black mark, needs no sharpening, and by reason of their ink making cartridges require only water to fill, which lasts a year. Ink supply will not freeze in any climate.

For writing, ruling and manifold
Colors Red, Green, Blue & Black copying.
Prices: plain \$1.00, chased \$1.20, chased and Gold Mounted \$1.40

Should your stationer not have them address.
BLAIRS FOUNTAIN PEN CO.
163 I. Broadway, New York, U. S. A.